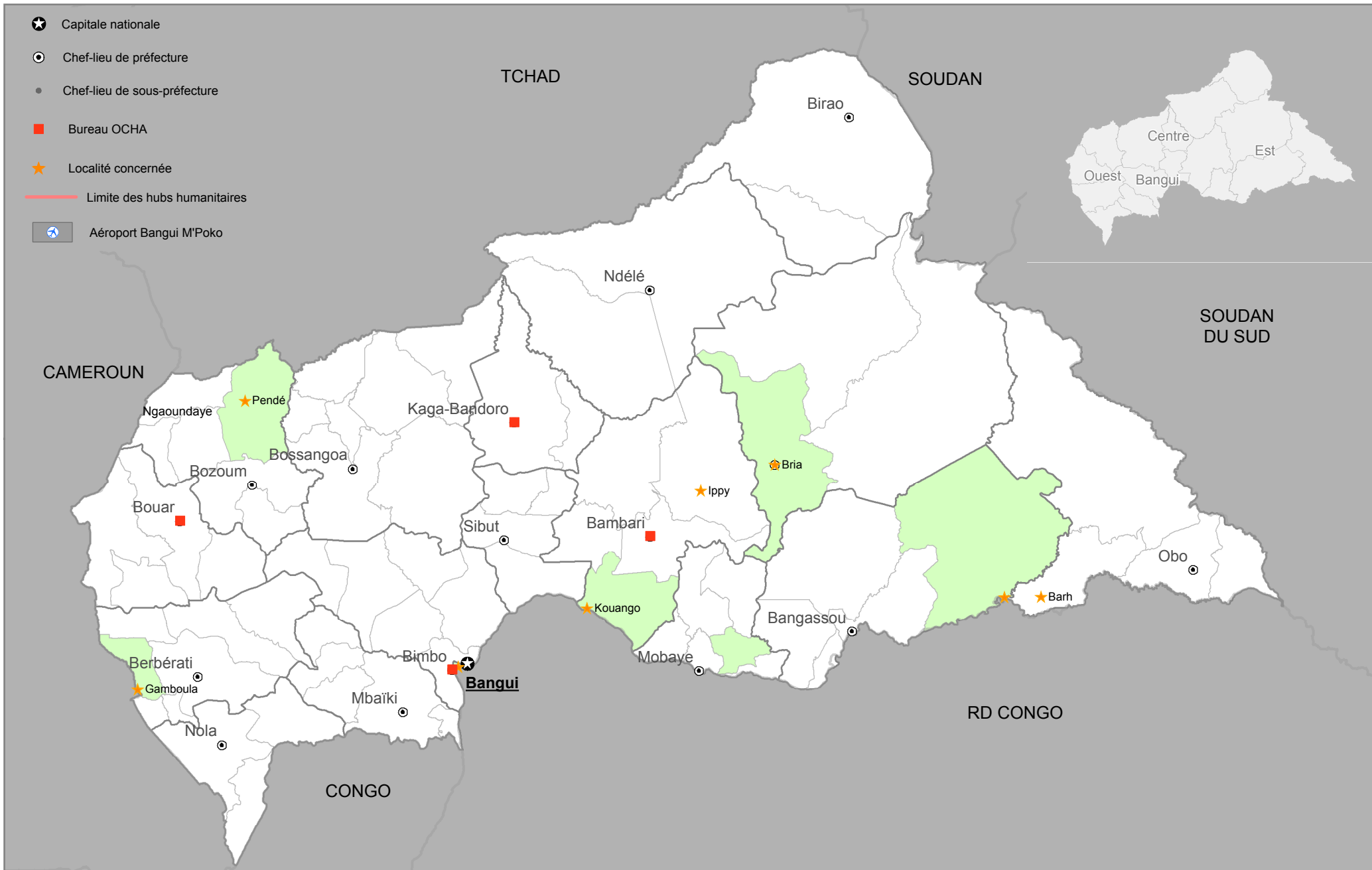


Zone	APERCU HUMANITAIRE du 20 au 26 novembre 2017	Période à venir Du 27 au 03 décembre
Zone Centre	<p align="center"><b>Préfecture de Nana-Gribizi / Sous-préfecture de Kaga-Bandoro / Axe Kaga-Bandoro-Botto / Axe Kaga-Bandoro-Dékoa</b></p> <p><b>CCCM/NFI/Abris</b> : Suite à une évaluation multisectorielle effectuée à Fah Pilote et Fah village situés respectivement à 30 et 35 km sur l'axe Kaga-Bandoro-Botto, un retour continu des populations est observé dans ces villages. Le 24 novembre, 488 ménages identifiés ont été assistés par un acteur avec des kits NFI composé de bâches, nattes, seau, couvertures et des kits de cuisine. Des besoins non couverts sont signalés dans les autres secteurs, notamment en éducation, vivres et relèvement économique.</p> <p><b>Santé</b> : Les populations retournées dans leurs villages situés sur l'axe Kaga- Bandoro-Dekoa font face à un défi d'accès aux soins suite aux ruptures récurrentes des médicaments dans les FOSA et à l'instabilité du personnel soignant suite à l'insécurité liée à l'activisme des groupes armés. En marge d'une mission de supervision qui a été organisée sur l'axe Kaga-Bandoro-Dekoa du 20 au 24 novembre 2017, un acteur humanitaire a fait une donation de médicaments de base à 5 FOSA. Deux autres FOSA, en l'occurrence celles de Fah Pilote et de Bamatarà, avaient été servies par le même acteur la semaine d'avant sur l'axe Botto.</p>	<p><b>Zone Centre</b></p> <p><i>Un autre acteur planifie une distribution de NFI à 608 ménages du 2e arrondissement de la commune de Botto</i></p>
Zone Est	<p align="center"><b>Préfecture de la Haute-Kotto / Sous-préfecture de Bria / Axe Bria-Ippy</b></p> <p><b>Protection / Mouvement de population</b> : Selon des sources locales, de nouveaux combats entre groupes armés rivaux ont eu lieu le 24 novembre sur l'axe Bria-Ippy, précisément sur les tronçons compris entre PK7 et PK18 de Bria. Des colonnes de fumées dans la zone de combats sur l'axe Bria-Ippy étaient visibles à partir de Bria ; ce qui laisse penser des incendies de maisons. Plusieurs personnes déplacées (chiffre non encore disponible) en provenance de cette zone ont trouvé refuge sur le site du PK03 à Bria.</p> <p><b>Santé / Nutrition</b> : Une baisse de fréquentation des patients est observée à l'hôpital de Bria. Au cours de la semaine passée, seulement 49 consultations ont été réalisées, contre une moyenne de 150 par semaine en temps normal. Cette situation serait la conséquence des incursions d'éléments armés dans l'enceinte dudit l'hôpital au courant de la semaine passée, et de menaces proférées par ces derniers à l'encontre du personnel médical et de certains patients.</p> <p><b>Education</b> : Du 14 au 17 novembre, 4 596 élèves du site des déplacés de PK03 à Bria ont bénéficié des kits scolaires de la part d'un acteur humanitaire. Grâce à l'appui des humanitaires, 9 498 élèves dont 4 275 filles et 5 223 garçons du niveau fondamental ont repris le chemin de l'école dans la ville de Bria (y compris sur le site PK18) et sur l'axe Bria-Ippy. Des actions visant l'appui à la reprise des activités scolaires ont également été mises en place par le même acteur sur l'axe Bria-Yalinga. Les activités scolaires étaient à l'arrêt sur cet axe depuis le mois de mai 2017, suite à l'insécurité liée aux affrontements entre groupes armés.</p> <p align="center"><b>Préfecture du Mbomou / Sous-préfecture de Rafai / Village Dembia et axe Dembia-Rafai</b></p> <p><b>Protection / Mouvement de population</b> : Des affrontements entre deux groupes armés ont éclaté dans le village de Dembia (75 km de Rafai et Zémio) le 20 et 23 novembre. Des sources locales parlent d'une trentaine de personnes (dont des civils) tuées et de plusieurs blessés (nombre indéterminé), ainsi que de pillages et incendies de maisons à grande échelle à Dembia et ses environs. Le centre de santé du village, soutenu par un acteur humanitaire, aurait été saccagé, et son personnel serait en fuite. Ces affrontements ont poussé les habitants de Dembia (estimés à 18 000 personnes) à fuir en brousse et vers Rafai et Bangassou.</p>	<p><b>Zone Est</b></p> <p><i>Plaidoyer pour une action de la force intention en vue de renforcer sécurité et de la</i></p>

	<p>Plusieurs personnes (pas de chiffre disponible) auraient également trouvé refuge en RDC. Les quelque 8 000 déplacés (majoritairement arrivés de Zemio) qui se trouvaient à Dembia jusqu'au 20 novembre se seraient également dispersés en suivant les mêmes directions.</p> <p>A Rafaï, les autorités locales font état d'au moins 10 000 personnes déplacées enregistrées dans la ville en la date du 27 novembre, suite à la détérioration de la situation sécuritaire à Dembia. Ces personnes proviendraient de Dembia et de villages situés sur l'axe Dembia-Rafaï dont certains (comme les villages Guini-Koumba et de Barh) seraient incendiés. La majorité de ces PDIs vivraient en plein air (sous les arbres) et dans les bâtiments publics. Les autorités locales envisageraient la création d'un site pour les héberger plus adéquatement. Des besoins urgents sont signalés en termes d'abris, NFI et vivres. Il convient de signaler par ailleurs que, suite à la panique engendrée par des rumeurs sur l'imminence d'une attaque, d'importants déplacements préventifs ont également été rapportés à l'intérieur même de la ville de Rafaï. Environ 3 000 habitants de la ville auraient traversé la rivière Chinko pour s'installer autour de la base de la MINUSCA au quartier Agoumar (environ 2 Km du centre-ville).</p> <p style="text-align: center;"><b>Préfecture de la Ouaka / Sous-préfecture de Kouango / Kouango</b></p> <p><b>Abris/NFI</b> : Du 22 au 23 novembre, un partenaire humanitaire national a distribué des kits NFI et des matériaux de construction d'abris à 1 750 bénéficiaires victimes de l'inondation du 14 août à Kouango et aux personnes vulnérables victimes des exactions d'un groupe armé en septembre 2016 sur l'axe Kouango-Bianga. 03 établissements scolaires de la ville dont les toitures avaient été enlevées par la tempête ont également bénéficié des kits et matériaux de construction.</p>	<p><i>protection des civils sur l'axe Rafai-Dembia</i></p> <p><i>Organisation d'une évaluation à Rafaï et sur l'axe Rafai Dembia sitôt que la situation sécuritaire le permettra</i></p>
<p><b>Zone Ouest</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Préfecture de l'Ouham-Pendé / Sous-préfecture de Paoua / Village Pendé</b></p> <p><b>Mouvement de population</b> : Le Village Pendé, situé à 20 km à l'ouest de Paoua, est vidé de la grande majorité de sa population (estimée à 3 250 habitants), suite à une incursion d'un groupe armé le 23 novembre. Selon des estimations des sources locales, environ 3 000 personnes ont fui la localité, dont 1 500 ont trouvé refuge dans la ville de Paoua. Les autres auraient fui en brousse, principalement. L'incursion qui est à la base de cette situation s'inscrirait dans une logique de représailles suite au vol d'un troupeau de bœufs des éleveurs transhumants, survenu le 20 novembre. Le groupe armé en question soupçonne des habitants du village Pendé d'être à la base de ce vol qui serait également soldé par l'enlèvement et la mort de certains éleveurs. Les acteurs humanitaires basés à Paoua s'organisent déjà pour apporter une assistance aux déplacés arrivés dans cette ville. Ils envisagent également d'organiser une mission d'évaluation à Pendé sitôt que les conditions de sécurité le permettront.</p> <p style="text-align: center;"><b>Préfecture de la Mambéré-Kadei / Sous-préfecture de Gamboula</b></p> <p><b>Mouvement de population et Protection</b> : La quasi-totalité des 1 200 habitants du village Libala situé à 77 km au Sud-Ouest de Berberati, sur l'axe Nassolé-Nangoko et ceux des localités environnantes ont fui dans la brousse et vers Gamboula, depuis le 24 novembre. Ce mouvement de population fait suite à l'incursion et au meurtre de trois jeunes hommes par un groupe armé dans ledit village en représailles suite au vol de troupeaux de bétails appartenant à des éleveurs transhumants. L'accès à l'information sur la situation humanitaire est difficile suite à l'insécurité qui empêche l'accès des humanitaires et à l'absence de couverture téléphonique.</p>	<p><b>Zone Ouest :</b></p> <p><i>Plaidoyer auprès des acteurs humanitaires pour apporter une assistance multisectorielle</i></p> <p><i>Plaidoyer pour le déploiement de la Minusca Force afin de sécuriser la population civile</i></p>
<p><b>Bangui</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>1<sup>er</sup> arrondissement de Bangui</b></p> <p><b>Protection / accès humanitaire</b> : Le vendredi 24 novembre, un accident de circulation survenu devant un établissement scolaire dans le 1<sup>er</sup> arrondissement de Bangui a occasionné la mort d'un individu et provoqué des manifestations violentes durant plusieurs heures dans la ville de Bangui. Cette situation avait poussé les organisations humanitaires à observer une restriction de mouvement</p>	<p><b>Bangui</b></p>

	<p>dans la ville pendant une grande partie de la journée. Le calme est revenu dans la ville pendant le week-end grâce, notamment aux appels au calme lancés, par les autorités et à l'action des forces de sécurité nationales et internationales. Ces nouvelles tensions surviennent moins de deux semaines après d'autres qui faisaient suite à une attaque à la grenade (le 11 novembre) au cours d'une manifestation culturelle dans le 5<sup>ème</sup> arrondissement. Cet incident avait entraîné une série de représailles et occasionné une dizaine de mort et au moins 20 blessés. Les activités humanitaires de certains partenaires opérationnels avaient été momentanément suspendues dans les 5<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> arrondissements de Bangui</p>	<p><i>Suivi de la situation humanitaire à Bangui et Bimbo</i></p>
--	---	---



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.